

promesse tenue 2.1-13

... chacun de nous les entend parler... des choses merveilleuses que Dieu a accomplies.

Si le récit du choix de Matthias pour remplacer Judas au sein des Douze est parmi les textes les moins commentés des Actes, il en va autrement du récit de la Pentecôte... Que de sermons ont été prêchés à partir de ce chapitre de la Bible, que de livres rédigés pour décortiquer l'événement qui y est décrit ! Les uns s'attardent sur les langues de feu, les autres sur les langues étrangères. Chacun souligne, naturellement, ce qui semble étayer ses propres convictions théologiques. Il y a tant de détails intéressants, c'est vrai, mais aucun ne mérite qu'on en fasse « l'arbre qui cache la forêt ». Car la grande vérité qui devrait nous sauter aux yeux ici, c'est que **Jésus tient ses promesses**.

On se souvient de ses paroles lorsqu'*il leur recommanda de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre que son Père leur accorde le don qu'il leur avait promis*. Pour que les apôtres comprennent bien de quoi il s'agissait, le Seigneur a précisé : *Car Jean a baptisé dans l'eau, mais vous, c'est dans le Saint-Esprit que vous serez baptisés dans peu de jours*¹. Son baptême par Jean révèle Jésus au monde et inaugure son ministère public. Un nouveau baptême sortira la communauté des disciples de Jésus de l'ombre et marquera le début de sa mission *jusqu'au bout du monde*. La venue de l'Esprit provoquera une métamorphose : ce corps discret de disciples quasi clandestins se muera en corps militant de témoins convainquants.

La promesse de Jésus se réalise pleinement : *Mais le Saint-Esprit descendra sur vous : vous recevrez sa puissance et vous serez mes témoins*. Le scénario de l'événement de la Pentecôte est écrit d'avance et se déroule comme le Seigneur l'a annoncé. La parole de Jésus est digne de foi et ses promesses sont sûres. Il a tenu cette promesse comme il tient et tiendra toutes les promesses faites à ceux qui croient en lui.

quand ? où ? qui ?

La fête juive de la Pentecôte — fête des prémices ou de la moisson — était célébrée cinquante jours après la fête de la Pâque. À l'époque, on fêtait également ce jour-là le don de la loi au Sinaï. Les disciples de Jésus continuaient à se réunir jour après jour pour prier, étudier les Écritures et chercher la volonté de Dieu. Ce jour de la Pentecôte étant un jour chômé, un maximum de personnes a pu se rassembler dès le matin.

Selon Luc, les disciples avaient deux lieux de rendez-vous pendant cette période. D'une part, *ils se retrouvaient à toute heure dans la cour du Temple pour louer Dieu*², et d'autre part ils se retrouvaient souvent à *l'étage supérieur de la maison où ils se tenaient d'habitude*³. En fait, ce sont aussi les deux endroits où ils s'étaient souvent rassemblés autour de Jésus lui-même⁴. Dans les premiers temps et sans doute jusqu'à ce que la persécution éclate, les chrétiens continueront à se réunir par petits groupes dans les maisons et en assemblée plénière dans la cour du Temple⁵. Dans son récit, Luc ne précise pas le lieu choisi pour le matin de la Pentecôte. Nos traductions suggèrent qu'ils se sont retrouvés *au même endroit* ou *dans le même lieu*⁶ (que les jours précédents ? que lorsqu'ils sont revenus à Jérusalem après l'ascension ?). L'expression employée par Luc ici (*epi to auto*) est parfois utilisée dans ce sens dans la littérature de l'époque ou dans la traduction grecque de l'Ancien Testament. Mais ailleurs dans le Nouveau Testament, elle a toujours le

¹ Actes 1.4, 5

² Luc 24.53

³ Actes 1.13

⁴ Luc 19.47 : pendant toute la période qui a précédé son arrestation, Jésus *enseignait tous les jours dans le Temple*. Voir aussi Luc 22.9-12 ; Jean 20.19 et 26.

⁵ Actes 2.46

⁶ *Semeur/Colombe*

sens « ensemble » ou « unis »⁷. Puisque l'auteur emploie déjà ici un autre mot pour *ensemble*, on rendra au mieux la pensée en lisant *ensemble en communauté* ou *ensemble dans l'unité*. Nous comprenons que les disciples se rassemblent à cause de Jésus, autour de Jésus — et non autour du Saint-Esprit qui n'est pas encore donné. La communauté est déjà en place **avant** la Pentecôte. C'est l'Église **de Jésus-Christ** et, dans le livre des Actes, l'œuvre de l'Esprit est d'animer cette Église et de pousser les disciples à **aller** et à **témoigner** au sujet de Jésus.

On lit aussi que le bruit venant du ciel *remplissait toute la maison où ils se trouvaient assis*. Mais cela ne permet pas non plus de savoir **où** ils étaient. La *maison*, ce n'est pas très précis et peut être une façon d'évoquer le local, le bâtiment quel qu'il soit, où ils se tenaient (sans doute avec la nuance qu'ils s'y sentaient **chez eux** parce qu'ils avaient pris l'habitude de s'y retrouver). L'accent est sur la plénitude : toute la salle est remplie du bruit comme tous les disciples sont remplis de l'Esprit.

Mais avant d'aller plus loin dans la recherche du lieu, il faut poser la question des participants. **Qui** était là ? Luc écrit littéralement : ... *ils étaient tous rassemblés*. Qui sont-ils ? Première possibilité : seuls les apôtres sont visés et ils se retrouvent tous les douze. Les dernières personnes mentionnées au chapitre précédent sont effectivement les apôtres. Certains commentateurs trouvent douze langues différentes dans la liste donnée par Luc et en concluent que seuls les apôtres se sont exprimés. (Pour arriver à ce résultat, il faut enlever la Judée de la liste et considérer l'expression *Crétois et Arabes* comme un résumé, l'équivalent de « Occidentaux et Orientaux ».) Que les Douze étaient présents n'est pas en doute : *Pierre se leva entouré des Onze* (v. 14). Mais n'y avait-il que les Douze ? La question : *Ces gens qui parlent, ne viennent-ils pas tous de Galilée ?* peut le laisser penser — on peut imaginer que parmi les *cent vingt* il y avait des personnes comme Joseph d'Arimatee, Nicodème, Marthe, Marie et Lazare qui n'avaient rien de galiléen. Mais la question ne reflète qu'une impression ressentie par certains dans la foule⁸. Il y avait effectivement beaucoup de Galiléens parmi les disciples de Jésus et certains ont pu venir en renfort au moment de la fête de la Pentecôte.

Disons donc qu'il y avait probablement de nombreux disciples *tous ensemble en communauté*. Il y avait quelques palais à Jérusalem où on pouvait recevoir cent vingt personnes et plus, mais on imagine mal que Pilate, Hérode ou Caïphe aient mis leurs locaux à la disposition des amis du Crucifié ! À cause du nombre, ils étaient donc réunis dans l'enceinte du Temple, peut-être *sous le portique de Salomon*⁹ qui s'ouvrait par une colonnade sur la cour où une grande foule a pu rapidement se former. (Puisque ce jour-là le nombre de ceux qui *acceptèrent les paroles de Pierre* était d'*environ trois mille personnes*¹⁰, on peut imaginer que le nombre total des auditeurs était beaucoup plus élevé¹¹.) Tout à coup, le Seigneur a mis fin à l'attente, la promesse de Jésus s'est pleinement réalisée et le témoignage chrétien a démarré sur les charpeaux de roue.

immersion totale

Que s'est-il vraiment passé ce matin-là ? Chaque lecteur tente de se représenter la scène, mais il est clair que même les témoins qui ont informé Luc avaient du mal à décrire leur expérience. L'auteur use de circonlocutions : *un bruit (un peu) comme un vent impétueux et puissant, des langues comme du feu*. Il est toujours difficile de décrire l'indescriptible. Il ne faut pas non plus que notre esprit analytique nous empêche de ressentir l'effet cumulé des différents phénomènes qui se sont produits — tel que Luc présente les

⁷ *epi to auto* : Matthieu 22.34 ; Luc 17.35 ; Actes 1.15 ; 2.44 et 47 ; 4.26 ; 1 Corinthiens 7.5 ; 11.20 ; 14.23. Voir NIDNTT, vol. 3, p. 1194 : il vaut mieux traduire *en communauté, unis, en assemblée* ; *en ekklesia* est parfois pratiquement synonyme de *epi to auto* — cf 1 Corinthiens 11, versets 18 et 20. Voir aussi Bruce M. Metzger, *A Textual Commentary on the Greek New Testament*, UBS, 1971, p. 304 : l'expression *epi to auto* a pris un sens quasi technique pour l'église primitive, elle signifie l'union du corps chrétien.

⁸ À quoi reconnaissaient-ils les Galiléens ? On parle de leur accent — mais faut-il croire que les disciples parlaient diverses langues **avec un accent galiléen** ? Ne faut-il pas plutôt chercher du côté de leur mode vestimentaire ?

⁹ Actes 3.11

¹⁰ Actes 2.41

¹¹ On estime que 100 000 personnes participaient à la fête de la Pentecôte.

choses — presque simultanément. Le bruit, la vision, la plénitude et le désir irréprouvable¹² de parler de ce que Dieu a fait ne sont pas quatre expériences, mais une seule et même rencontre avec le Seigneur de puissance et de grâce.

Ces hommes et femmes sont soudain immergés en Dieu. Ils vivent la confirmation de tout ce que Jésus avait dit de lui-même et de son Père. Le « nouvel ami » promis arrive pour les habiter et ainsi leur permettre de connaître une relation toute nouvelle avec Dieu.

Un bruit énorme vient du ciel. Il est tellement énorme qu'il va attirer une foule immense de curieux¹³. C'est un bruit comme celui du vent et pourtant ils ne ressentent aucun souffle. Cela rappelle un vent impétueux et souverain : *Le vent souffle où il veut, tu en entends le bruit*¹⁴ — mais dans ce cas précis on ne peut pas ajouter ... *mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va !* Le bruit en question vient du ciel et tous ceux qui sont au courant de la promesse peuvent faire la relation avec *le Saint-Esprit descendra sur vous*. En même temps apparaissent ces étranges flammèches, comme des langues de feu qui se répandent et viennent nimber chacun des participants¹⁵. Du vent, il n'y a que le bruit. Du feu, il n'y a que l'apparence — personne n'a été brûlé ! Le feu du ciel était déjà descendu à plusieurs reprises au cours de l'histoire d'Israël. Deux de ces occasions sont particulièrement intéressantes pour qui veut éclairer les événements du jour de la Pentecôte. Il y a d'abord le jour où l'on a dressé pour la première fois le tabernacle dans le désert. Nous lisons : *la nuée le couvrit ; le soir cette nuée au-dessus du tabernacle devint comme du feu*¹⁶. Puis, lors de l'inauguration du Temple : *Lorsque Salomon eut terminé sa prière, le feu tomba du ciel et consuma l'holocauste ainsi que les sacrifices et la gloire de l'Éternel remplit le Temple*¹⁷. Le feu de la Pentecôte signifie que Dieu reconnaît en cette communauté de disciples, en tant que corps de Christ, **sa demeure**. Instantanément, *ils furent tous remplis du Saint-Esprit*. Comment cette plénitude a-t-elle été ressentie ? Par des frissons le long de la colonne vertébrale ? Par des picotements sur toute la surface du corps ? Par un débordement d'amour, de joie et de paix ? Luc ne nous le dit pas ! Chacun a connu une communion directe et profonde avec Dieu qu'il n'avait jamais goûtée jusque-là, mais qui est l'héritage et le privilège de tous les enfants du Seigneur depuis.

Et la plénitude les a fait parler... Depuis, que n'a-t-on pas dit ou écrit au sujet de ce phénomène des *langues* ! Nous retiendrons qu'on ne peut sérieusement nier qu'il s'agit d'un miracle d'expression qui a permis aux disciples de parler des langues qu'ils n'avaient pas apprises. Et Luc se donne de la peine pour nous faire comprendre que les nombreux auditeurs, tout en étant juifs, représentaient la totalité du monde connu. C'est un clin d'œil du Seigneur pour rappeler son désir que les membres de la communauté du Christ soient ses *témoins... jusqu'au bout du monde*. Humainement, la tâche semble impossible, mais Dieu fait la démonstration du fait que, par l'Esprit, il équipe l'Église pour remplir sa mission.

De quoi ont-ils parlé ? Luc ne s'étend pas sur le contenu de ce premier témoignage. La foule reconnaît qu'elle a entendu parler *des choses merveilleuses que Dieu a accomplies*. Tout ça — le bruit, le feu, la plénitude, le miracle — pour que les disciples ne fassent que ce que les chantres faisaient chaque jour dans le Temple depuis des siècles ? Assurément pas ! La vraie question est plutôt : de qui les disciples ont-ils parlé ? De Dieu, bien sûr ; de ce qu'il a fait aussi. Mais la perplexité des auditeurs ne s'explique pas uniquement par le fait qu'ils entendaient des louanges à Dieu, chacun dans sa langue maternelle. Les précisions que Pierre apportera par la suite, mais aussi les dernières paroles du Maître lui-même, devraient nous persuader que le cœur du témoignage était ces choses merveilleuses que Dieu a accomplies **en Jésus-Christ**. Si les disciples n'ont pas parlé de Jésus, la promesse n'a pas été entièrement tenue : *vous serez mes témoins*.

Beaucoup de personnes parlent de Dieu, Dieu par-ci, Dieu par-là, Dieu à toutes les sauces. Le témoignage authentiquement chrétien ne peut se borner à parler de Dieu. Il doit annoncer que Dieu s'est appro-

¹² Les premiers disciples vivent l'annonce de l'Évangile comme une nécessité : *Quant à nous, nous ne pouvons pas garder le silence sur ce que nous avons vu et entendu*. (Actes 4.20) ; cf 1 Corinthiens 9.16.

¹³ C'est ainsi que nous comprenons le v. 6.

¹⁴ Jean 3.8

¹⁵ *La Bible du Semeur* suggère que les langues de feu allèrent se poser **sur la tête** de chacun, mais cette traduction semble avoir été influencée par le célèbre tableau de Giotto...

¹⁶ Nombres 9.15

¹⁷ 2 Chroniques 7.1 ; cf 1 Rois 18.38.

ché, que Dieu s'est fait homme, s'est humilié, s'est livré, par amour, en Jésus-Christ. Quand le Saint-Esprit remplit notre bouche, c'est pour que nous parlions de Jésus.

Avant même que Pierre se lève pour prendre la parole, beaucoup de personnes dans la foule se posent déjà de sérieuses questions. D'autres, par contre, ironisent sur la « plénitude », disant entre eux : « Pleins ? Ça oui, pour être pleins, ils sont pleins... de vin doux ! » Il y a toujours eu des moqueurs et il y en aura jusqu'à la fin. Pierre rebondira sur les insinuations des petits rigolos pour répondre au questionnement de ceux qui sont sincèrement troublés et qui se demandent : *Qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire ?*

Jésus a tenu sa promesse. En quelques instants, ce groupe plutôt discret qui tentait de passer inaperçu s'est mué en Église missionnaire. Aujourd'hui, Jésus incorpore encore à sa communauté, par le même baptême, chaque personne qui met sa confiance en lui. Et il la remplit pour qu'elle parle **de lui**. Le jour de la Pentecôte, des phénomènes particuliers ont souligné l'inauguration d'une nouvelle étape dans les relations entre le Seigneur et ceux qu'il reconnaissait comme son peuple. Nous n'avons pas entendu le bruit, nous n'avons pas vu le feu, nous n'avons pas parlé des langues étrangères sans les avoir apprises. Mais nous avons été immergés dans l'Esprit de Jésus qui est toujours puissant pour transformer des hommes et des femmes ordinaires en véritables témoins.